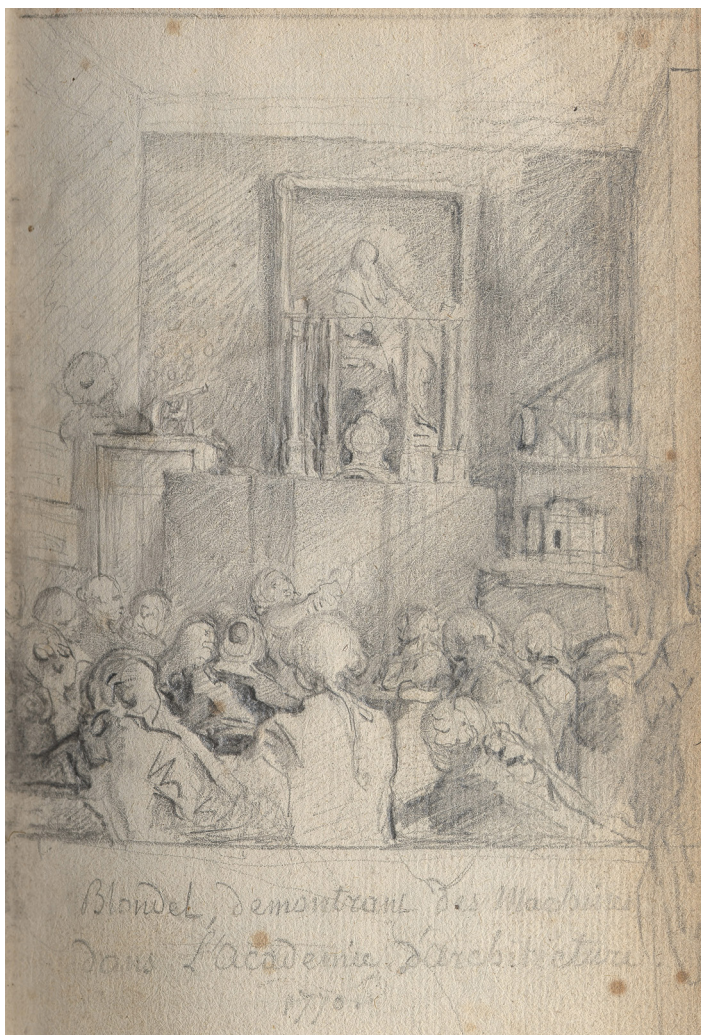


APPEL À COMMUNICATIONS

Jacques-François Blondel et l'enseignement de l'architecture La dernière leçon de l'architecture « à la française »

Cité de l'architecture et du patrimoine
Jeudi 14 décembre 2017



Gabriel de Saint-Aubin, *Blondel démontrant des machines dans l'académie d'architecture*. 1770. Recueil de poésies de Sedaine, 1770. Chantilly, musée Condé.

La Cité de l'architecture et du patrimoine et la Ville de Metz se sont associées pour organiser une journée d'étude sur l'architecte Jacques-François Blondel (1708/9-1774). **L'objectif de cette journée est d'interroger le rôle de cette figure majeure du siècle des Lumières dans l'enseignement de l'architecture.** Cette rencontre annonce l'exposition monographique « Blondel, architecte des Lumières », qui sera présentée à Metz en 2018, et l'exposition-dossier qui lui sera consacrée à la Cité de l'architecture et du patrimoine la même année.

Parmi les architectes ayant publié des traités ou des « cours » sur l'exercice de leur art, Jacques-François Blondel se distingue par la qualité de ses ouvrages. Auteur majeur de la théorie architecturale, ce collaborateur de l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert a su, au cœur des Lumières, redonner une actualité à l'architecture classique, en s'opposant à l'art rocaille qui domine alors. Pour J.-F. Blondel, l'architecture possède une dimension encyclopédique – elle mobilise à la fois les savoirs techniques et les différents arts – mais aussi sociale. Les écrits de J.-F. Blondel sont par ailleurs indissociables de son action pédagogique : avec la fondation de son École des Arts (1740), qui se propose de centraliser la diversité des compétences, il opère une véritable révolution pédagogique.

Cette révolution, le professeur la mène jusque dans

les salles de l'Académie royale d'architecture, où il est agrégé académicien en 1755, puis nommé professeur officiel en 1762. Au cours de sa longue carrière, il a l'occasion de former plusieurs générations d'architectes français et étranger, ainsi que d'influencer des artisans, des amateurs, des commanditaires, des hommes de lettres... En ce qui concerne la pratique, J.-F. Blondel est surtout connu pour avoir aménagé le secteur de la cathédrale de Metz. On ne saurait cependant ignorer ses projets, réels ou pédagogiques, tels l'aménagement du centre de Strasbourg, ou ses propositions d'architecture religieuse inspirées par les structures du gothique, mais respectant le répertoire classique des formes.

Les propositions devront s'intégrer dans les thématiques suivantes :

1. Blondel et les institutions : de son école privée à l'école de l'Académie

Par la volonté du marquis de Marigny, directeur général des bâtiments du roi, J.-F. Blondel, après avoir fondé l'école privée d'architecture (1740), est appelé à poursuivre son enseignement dans les salles du Louvre (1762), secondé par son ancien élève, Julien-David Le Roy. Ce premier axe entend explorer la manière dont le système royal des beaux-arts fut mis en place et le rôle que J.-F. Blondel et d'autres personnages-clés, furent amenés à y jouer. Cette thématique voudrait également interroger les résultats de cette politique.

2. Enseigner l'architecture aux XVIII^e et XIX^e siècles : de l'atelier à l'école de l'Académie, quelle fortune pour Jacques-François Blondel ?

Avant que J.-F. Blondel ne fonde l'École des Arts en 1740, chaque élève se formait à son futur métier en atelier, en agence, auprès de différents professionnels (architecte, dessinateur, charpentier...). J.-F. Blondel révolutionne l'enseignement de l'architecture : il rassemble les cours dispensés par plusieurs professeurs dans de mêmes locaux. En 1747, lors de la réorganisation de son école, c'est encore J.-F. Blondel qui est sollicité pour enseigner l'architecture aux élèves de l'École des ponts et chaussées. Au-delà de cette méthode d'enseignement, comment les professeurs qui succèdent à J.-F. Blondel cherchent-ils à l'imiter ou à se démarquer de lui ? Quels liens ou ruptures peut-on établir avec l'enseignement dispensé au XIX^e siècle, que ce soit à Paris ou ailleurs ?

Modalités d'envoi des propositions

La langue du colloque est de préférence le français. L'anglais est cependant accepté. Les propositions et les communications sont acceptées dans ces deux langues.

Les propositions de communication sont à envoyer sous forme d'un résumé (entre 1500 et 2000 signes) accompagnées d'un titre et d'une notice biographique à l'adresse suivante : **blondel@citechailot.fr**

Date limite d'envoi des propositions : **31 mars 2017**

Les réponses seront communiquées début mai

La durée de chaque communication est de 20 mn. Les communications feront l'objet d'une captation vidéo ; elles seront mises en ligne sur le site internet de la Ville de Metz et celui de la Cité de l'architecture et du patrimoine.

Comité scientifique

Présidence :

Corinne Bélier, directrice du musée des Monuments français, Cité de l'architecture et du patrimoine
Aurélien Davrius, maître-assistant à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Malaquais

Joseph Abram, professeur honoraire à l'École nationale supérieure d'architecture de Nancy

Pierre Caye, directeur de recherche au CNRS

Lorenzo Diez, directeur de l'École nationale supérieure d'architecture de Nancy

Guillaume Fonkenell, conservateur du patrimoine, musée national de la Renaissance, Écouen

Jean-Marc Hofman, attaché de conservation, Cité de l'architecture et du patrimoine

Olga Medvedkova, directrice de recherche au CNRS

Stéphanie Quantin, conservateur du patrimoine, Cité de l'architecture et du patrimoine

Hélène Rousteau-Chambon, professeur d'histoire de l'art moderne, Université de Nantes